

**Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**RENDEZ DROITS LES SENTIERS DU SEIGNEUR**

**Marc 1, 1-8**

**Commencement de la bonne nouvelle de Jésus, messie, fils de Dieu. Comme il est écrit dans Isaïe le prophète : «Voici : J'envoie mon messenger devant ta face, il aplanira ton chemin. Une voix ! Quelqu'un crie dans le désert : préparez le chemin du Seigneur, faites droits ses sentiers !»**

**Survient Jean : il baptise dans le désert, et clame un baptême de conversion pour la rémission des péchés. Tout le pays de Judée sort avec lui, et tous ceux de Jérusalem : ils étaient baptisés par lui dans le fleuve Jourdain, en avouant leurs péchés. Jean est vêtu de poils de chameau, ceinture de cuir autour de ses reins. Il mange sauterelles et miel agreste. Il clame et dit : « Vient derrière moi un plus fort que moi : je ne mérite pas de me baisser pour délier le cordon de ses chaussures. Moi, je vous ai baptisés d'eau. Lui vous baptisera d'Esprit saint. »**  
(traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Pour le deuxième dimanche de l'Avent la liturgie nous présente le début de l'évangile le plus ancien, celui de Marc. Il commence par ces paroles « *Commencement de la bonne nouvelle* » le terme grec est “euaggelion” qui veut dire heureuse nouvelle, bonne nouvelle. Ainsi commence cet évangile, mais quelle est donc cette bonne nouvelle ? La bonne nouvelle est l'annonce d'une nouvelle relation avec Dieu, non plus basé sur l'observance de la loi (mot qui n'apparaîtra jamais dans cet évangile) mais à travers l'accueil et la ressemblance de son amour.

L'évangéliste nous présente le premier personnage de son évangile, un certain Jean, nom qui signifie “le Seigneur est miséricorde”, qui vit dans le désert et baptise dans le Jourdain. Que signifie baptiser ? Il n'a pas le sens liturgique qu'il prendra ensuite ; baptiser signifie “immerger” dans l'eau. C'était un rite connu à travers lequel on indiquait un renouveau de la personne. Par exemple un esclave à qui on donnait la liberté était immergé dans l'eau, alors mourait (métaphoriquement) dans l'eau l'esclave qu'il était et sortait de l'eau une personne nouvelle, un homme libre. Le baptême était donc un signe de mort au passé pour commencer une vie nouvelle.

Et ce Jean prêchait un baptême, cette immersion pour la conversion. En grecque il y a deux manière de dire “conversion” : l'une indique le retour à Dieu, à la religion et à ses rites et prières. Eh bien les évangélistes n'emploient pas ce terme parce que avec Jésus il n'y a pas de retour à Dieu mais un accueil de Dieu pour aller avec lui vers les autres. C'est pour cela que l'évangéliste emploie un terme qui a le sens d'un profond changement intérieur qui implique un changement de comportement. On pourrait résumer ainsi : si avant tu vivais pour toi, eh bien le changement , la conversion signifiait vivre dorénavant pour les autres.

Alors, l'effet de cette conversion quel est-il ? Le pardon des péchés. Mais cela est une provocation éclatante parce que le pardon advenait au temple de Jérusalem à travers une liturgie et des sacrifices. Jean défait donc l'institution religieuse, il se trouve dans le désert et quelle est la réponse des gens ? La réponse est incroyable « *ils étaient baptisés par lui dans le fleuve Jourdain, »* Pourquoi l'évangéliste parle du Jourdain ? Le fleuve Jourdain était le dernier passage du peuple hébreu qui sortait de l'esclavage en Égypte pour aller vers la terre promise. Or la terre promise s'est maintenant transformée en terre d'esclavage de laquelle il faut sortir. L'évangéliste souligne que la réponse à cette activité de Jean Baptiste ne vient pas seulement de la Judée mais aussi de tous les habitants de Jérusalem.

Les habitants de Jérusalem n'ont-ils pas à porté de main le temple pour obtenir le pardon des péchés ? Ils ont compris que le pardon des péchés ne peut pas venir à travers un rite liturgique mais à travers un profond changement de vie, et ils accourent à Jean Baptiste. Bien sûr les autorités religieuses leur feront payer cette transgression parce que le pardon des péchés s'obtient à travers des offrandes et des sacrifices, c'est à dire, pour eux, une entrée économique. L'activité de Jean Baptiste va toucher un des nerfs mis à découvert de l'institution.

Et Jean annonce « *Moi, je vous ai baptisés d'eau.* » C'est à dire “Moi je vous aide à changer de vie mais je ne peux pas vous donner la force de le faire”. Il y a alors l'annonce de la venue de Jésus qui « *Lui vous baptisera d'Esprit saint.* » Baptiser dans l'eau signifie immerger dans un liquide extérieur à l'homme mais baptiser d'Esprit saint – saint non pas seulement pour sa qualité mais pour son activité qui sépare du péché – il s'agit d'une immersion intérieure, on pourrait dire “Lui vous imprégnera d'une effusion de vie divine en votre être profond”. Cela sera la tâche de l'activité de Jésus.